

**Peut-on contrôler l'envahissement des éricacées dans le sous-domaine de la pessière noire à mousses de l'Est du Québec avec des coupes partielles? Point de vue écophysologique.**

**Par  
François Hébert, Alison D. Munson, Nelson Thiffault, Jean-Claude Ruel**

**Lundi, le 23 novembre 2009, Université du Québec à Chicoutimi**

En limitant la perturbation du sol, la coupe avec protection de la régénération et des sols (CPRS) dans les peuplements forestiers boréaux contribue à limiter les dommages à la strate arbustive tout en augmentant la lumière disponible. Ceci pourrait mener, à long terme, à un envahissement des plantes éricacées comme le thé du Labrador (*Rhododendron groenlandicum* [Oeder] Kron & Judd). Cette éricacée, intolérante à l'ombre et largement présente dans les forêts boréales de l'Est du Canada, compétitionne avec l'épinette noire (*Picea mariana* Mill. [B.S.P.]) pour l'acquisition des nutriments du sol et par d'autres mécanismes d'interférence limitant la disponibilité des nutriments. L'ouverture de la voute forestière par la coupe peut modifier les conditions environnementales du peuplement comme la température du sol et la disponibilité de la lumière, de l'eau et des nutriments. Les plantes soumises aux nouvelles conditions de croissance créées par la coupe peuvent modifier certains de leurs traits fonctionnels comme la masse foliaire par unité de surface, le taux de photosynthèse et l'efficacité d'utilisation des ressources afin d'optimiser leur taux de croissance. La coupe partielle dans les peuplements inéquiens à structure irrégulière, fréquemment rencontrés dans le sous-domaine de la pessière noire à mousses de l'Est, pourrait perpétuer ce type de peuplement et serait une approche sylvicole qui respecterait le principe de l'aménagement écosystémique. Par contre, on ne sait pas si ce traitement sylvicole est approprié dans des peuplements où le couvert des éricacées est déjà important. L'objectif de l'étude était d'évaluer les effets de différentes intensités de coupes partielles sur la disponibilité des ressources et de comparer la réponse des traits fonctionnels de l'épinette noire et du thé du Labrador au gradient de conditions environnementales créé par les coupes. Des mesures morphologiques et physiologiques ont été faites avant et deux saisons après coupe dans quatre types de coupes soit : 1- coupe avec protection de la régénération et des sols, 2- coupe avec protection des petites tiges marchandes, 3- coupe de jardinage avec sentiers de débardage temporaires et 4- coupe de jardinage avec sentiers de débardage permanents. Les résultats semblent révéler, à court terme, une capacité d'acclimatation plus grande du thé du Labrador face aux différentes intensités de coupe.